



<https://journal.lavoix.com/lavoixdunord/liseuse/crop/cropped...>

LA VOIX DU NORD

LILLE

LA VOIX DU NORD

MERCREDI 29 AVRIL 2015 175^e ANNÉE - N° 22392 - 1,10 €



RÉGION

Cancer : la vérité des chiffres

LIRE P. 3

PHOTO ARCHIVES MAX ROZEREAU

LILLE
Les commerçants de la rue J.-Guesde excédés
LIRE P. 15

ON VOUS EN DIT PLUS
Il y a 70 ans, les Françaises votaient pour la première fois
LIRE P. 38-39

FOOTBALL
Lucca, 9 ans, enfant prodige du ballon rond dont le talent n'est pas à vendre
LIRE P. 26

BASKET-BALL
Les Villeneuvoises échouent sur le fil : 51-49
LIRE P. 25

PORTES OUVERTES
DIMANCHE 10 MAI 2015
de 9h à 17h

UN COLLÈGE ET UN INTERNAT DIFFÉRENTS !
- Votre enfant présente de nombreuses lacunes, est réfractaire au système scolaire classique ou encore est dyslexique...
- Venez découvrir nos classes à effectifs réduits et pédagogie adaptée, nos dispositifs d'accompagnement en 4^e et 5^e ou encore I.U.S.T.S.

COLLÈGE CLAIREFONTAINE
36, rue du Château - 62161 DUISANS

www.college-clairefontaine-duisans.com / Tél. 03-21-22-89-89
Mail : clairefontaine-duisans@wanadoo.fr

38116

38116 Mercredi 29 avril Page 1/10 (1028)

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

Cancers : les multiples visages de la région

Si la région est toujours la plus touchée de France dans le domaine de la mortalité par cancer, la dernière étude de l'ORS (Observatoire régional de la santé) montre de très fortes disparités d'un secteur à un autre. Avec même des endroits encore plus en difficulté, comme le Boulonnais.

PAR BERNARD VIREL
region@lavoixdunord.fr

RÉGION. Olivier Lacoste, directeur de l'Observatoire régional de la santé, en convient tout de go : « La région reste bien la dernière de France dans ce domaine. » Les chiffres sont formels : la mortalité par tumeurs, en 2010, reste 20 % supérieure à la moyenne nationale. La région est suivie de près par la... Picardie (+ 13 %) et la Haute-Normandie (+ 11 %). Et l'écart bondit quand on se penche sur la surmortalité prématurée (décès avant 65 ans) qui est supérieure de 34 % à celle de la moyenne française. Pour autant, tous les secteurs ne sont pas à la traîne.

« La région reste bien la dernière de France. »

OLIVIER LACOSTE, DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ

La Flandre et Lille, bons élèves
Pour la mortalité par l'ensemble des tumeurs, pour la période 1999-2010, deux secteurs s'en tirent bien : Lille et la Flandre intérieure connaissent des baisses supérieures de 39 et 40 % au reste de la France. Malgré tout, ce sont les seules bonnes nouvelles car tous les autres secteurs ont vu leur mortalité continuer à suivre une mauvaise courbe, avec la palme



Dans le cadre du suivi post-cancer, les femmes ont la possibilité de participer à différentes activités, comme ici l'aviron à Douai. Pour reprendre pied. PHOTO RS

pour le Montreuillois (+ 47 % par rapport à la moyenne nationale) et surtout le Boulonnais (+ 87 %), un autre record. **Poumons : le Valenciennois s'en sort mieux**
Toujours pour la même période, pour le cancer du poumon chez les hommes, c'est le Valenciennois qui voit sa mortalité reculer le plus (de 101 %) par rapport à la moyenne nationale. L'Arageois s'en tire bien (79 %) tout comme la métropole lilloise ; avec 67 % pour Lille, et 73 % pour Roubaix-Tourcoing. **À contrario, Lens-Hénin connaît**

toujours une situation difficile avec la surmortalité la plus élevée de la région (+ 66 %) pour ce cancer, comme pour bien d'autres d'ailleurs. **Cancer du sein : la mortalité toujours importante**
Si la mortalité reste supérieure à la moyenne nationale (+ 28 %), elle se réduit malgré tout. Ainsi, entre 1999 et 2010, la baisse du nombre de décès pour ce cancer a été de 4,6 %. Avec une réduction supérieure dans le Douaisis (+ 133 %), le Dunkerquois (+ 100 %), et Roubaix-Tourcoing (+ 91 %).

En revanche, la mortalité continue de progresser dans le Montreuillois (91 %, au-dessus de la moyenne nationale), le Boulonnais (51 %) et l'Arageois (41 %). **Cancer du côlon : Handre intérieure et Boulonnais dans le rouge**
Ce sont la Flandre intérieure (+ 121 %) et le Boulonnais (+ 74 %) qui voient leur mortalité progresser pour ce type de cancer (hommes et femmes). Il est vrai que la baisse régionale de la mortalité est également de 30 % inférieure à la

moyenne nationale. **Voies aérodigestives supérieures : la mortalité en recul**
La mortalité pour ce type de cancer a baissé en dix ans de 26,6 % dans la région. Les secteurs de Calais (38 %), la Sambre-Avesnois (22 %) et Roubaix-Tourcoing (20 %) progressent bien. Alors que les secteurs du Douaisis (45 % en dessous de la moyenne nationale), du Boulonnais (22 %), du Valenciennois (21 %) restent en difficulté avec un recul de la mortalité moins fort qu'ailleurs. ■

Les bons et les mauvais points des patients

Pour compléter un aspect purement chiffré, l'ORS est aussi allé à la rencontre des patients, en s'intéressant « au moment du diagnostic, jusqu'à deux ans après », quand ils fréquentaient notamment les espaces ressources cancers. C'est Marie Raimbault, chargée d'études, qui s'est attelée à la tâche pleine d'enseignements.

LES BONS POINTS

Prise en charge : « Elle est jugée très positive. Les habitants s'estiment bien soignés, près de chez eux, avec une offre de soins impor-

tante. » **Diagnostic :** « Les patients estiment qu'il est de plus en plus rapide. Certains évoquent des temps où il fallait attendre longtemps. » **Perspective :** « Cela devient de plus en plus une maladie chronique. On en guérit aussi mieux. Enormément de gens vivent avec un cancer à vie. »

LES MAUVAIS POINTS

Annonce : « Elle peut encore être améliorée... Certains patients évoquent une annonce pas encore assez humaine, davantage en ville notamment. »

Prévention : « Le diagnostic par dépistage est très minoritaire. » **Suivi :** « Il y a encore beaucoup de reproches sur un manque de suivi (souvent refusé d'ailleurs par le patient lui-même). Cela n'est pas proposé suffisamment. » **Travail :** « Il y a encore beaucoup de gens qui ne reprennent pas, par manque d'aménagements de la part de l'employeur. Ce n'est pas évident notamment pour les cadres (horaires lourds, etc.). Certains évoquent le fait qu'il faut taire cette maladie, leur parcours. Le cancer est très médiatisé mais reste aussi très tabou. » ■ B. V.



Olivier Lacoste et Marie Raimbault : les chiffres et les mots du cancer. PHOTO PATRICK DELERCOX

2010.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)